



Crise sociale et lutte étudiante au Québec: Nous sommes avec les étudiants. Nous sommes ensemble.

Par [Collectif d'auteurs](#)

Mondialisation.ca, 02 mai 2012

2 mai 2012

Région : [Le Canada](#)

Thème: [Environnement](#), [Histoire, société et culture](#), [Pauvreté et inégalités sociales](#)

Analyses: [Le «Printemps érable»](#)

En ce 1er mai, jour du travailleur, sur un fond de lutte étudiante qui ne semble pas vouloir s'estomper, plusieurs personnalités québécoises signent une lettre collective dénonçant une vision politique dont ils ne veulent plus afin de soutenir les étudiants. Nous la publions ici intégralement avec la liste des signataires.

Aujourd'hui, 1er mai du printemps 2012, en cette journée internationale des travailleuses et travailleurs, qui incarne depuis un siècle le progrès social, nous manifestons notre pleine solidarité avec le mouvement étudiant et notre indignation face à la situation actuelle, aboutissement prévisible de crises sociales, culturelles, environnementales, financières et politiques couvant depuis trop longtemps.

Ce conflit entre le gouvernement et le mouvement étudiant se projette en effet bien au-delà des chiffres et des tarifs: c'est d'abord un conflit de valeurs et de visions, donc de société. D'un côté, on s'entête à imposer des politiques sociales, économiques et environnementales régressives; de l'autre, une jeunesse nouvelle se lève, se rassemble et marche au nom de ses idéaux : la justice sociale, la solidarité et le respect. Ce cri de la jeunesse, qui nous pousse à rompre avec l'immobilisme, à recouvrer notre capacité collective d'agir et à travailler pour le bien commun, nous l'entendons.

Les dernières offres du gouvernement n'en sont pas, mais nous refusons de circonscrire le débat en éludant sa véritable nature : la grève des étudiants et le mouvement social qui l'accompagne expriment aussi le ras-le-bol des Québécois face au manque d'imagination de nos gouvernants dans la maîtrise d'œuvre des affaires de l'État. Cette volonté butée d'augmenter radicalement les frais de scolarité n'est qu'un symptôme, un signe de ce qui va de travers, de ce qui ne va plus, de ce qui ne passe plus.

Les questions soulevées sont fondamentales: elles concernent la gouverne sociale. Les étudiants de la rue sont la pointe émergée d'un mouvement plus large qui veut contrer l'augmentation des inégalités et de l'insécurité sociale, l'endettement grandissant des ménages, la pauvreté de ces personnes seules négligées par les politiques gouvernementales et la dégradation environnementale engendrée par un modèle de développement anachronique.

Or, ce modèle qui sabote nos services publics, notamment par une gestion douteuse des

ressources du système d'éducation et de notre système de santé – nous n'en voulons pas.

Ce modèle où l'État ne percevra, dans le cadre du Plan Nord, qu'un maximum de 16% de redevances sur les profits des entreprises exploitant nos richesses naturelles, alors qu'ailleurs on estime cette juste part à plus de 30%, soit 700 millions de dollars annuellement si on l'appliquait ici ou deux fois la hausse des frais de scolarité – nous n'en voulons pas.

Ce modèle où 25 % des quatre milliards de dollars investis par l'État québécois en 2011 dans les infrastructures a été détourné par des activités de collusion et de corruption – nous n'en voulons pas.

Ce modèle où le gouvernement du Québec tarifie à outrance les individus, à l'encontre des principes qui ont permis de bâtir un Québec moderne favorisant l'égalité des chances – nous n'en voulons pas.

Ce modèle en panne de vision en matière de développement, d'énergie et d'environnement, du Mont Orford à la rivière la Romaine, des petites centrales hydro-électriques au Suroît, de Bécancour aux ports méthaniers, de la réfection de Gentilly aux gaz de schistes et à l'octroi des permis de forages dans le fleuve – nous n'en voulons pas.

Nous n'en voulons plus.

Nous affirmons plutôt, aujourd'hui, notre pleine solidarité avec le mouvement étudiant et les idéaux qui l'inspirent. Parce que nous croyons que l'éducation engendre la richesse, que l'éducation est la richesse, que l'éducation est le moteur de la transmission de notre mémoire collective et que nous devons investir massivement dans l'éducation, cette garantie de survivance. Il faut faire de l'éducation le parent fort de la société, afin d'assurer au plus grand nombre l'accès aux études supérieures.

C'est notre avenir qui est ici en jeu : dans cent ans, dans deux cents ans, on se souviendra surtout de nos contributions décisives au patrimoine mondial des connaissances. Taxer et exploiter intelligemment nos ressources naturelles prend ainsi tout son sens dans le contexte d'un projet de société moderne, juste, égalitaire et courageux, où nous choisirons de vivre ensemble selon un modèle de développement durable viable et de réinvestir dans notre éducation et nos programmes sociaux.

Nous choisissons d'incarner ces valeurs en ce 1er mai du printemps 2012 : à partir d'aujourd'hui, ces principes auxquels nous tenons tant, la justice sociale, la démocratie et le respect des libertés individuelles et collectives ne seront plus jamais négociables.

Nous exigeons en conséquence la fin de l'intransigeance, un moratoire sur la hausse des frais de scolarité et la tenue d'États généraux sur l'éducation supérieure.

Et nous lançons un appel pressant aux associations, aux partis politiques, aux syndicats, aux corps professionnels et aux citoyens : en unissant nos forces, nous croyons qu'il est possible de faire lever encore plus fort le vent du printemps québécois, jusqu'à ce que ce gouvernement qui nous fait de plus en plus honte sur la scène internationale, comme le gouvernement du Canada depuis son retrait de Kyoto, agisse résolument pour dénouer la crise sociale. Ou qu'il déclenche des élections.

Nous sommes solidaires avec les étudiants. Nous marchons avec eux. Nous marchons

ensemble.

Nous sommes ensemble.

Les rédacteurs

Léa Clermont-Dion

Hugo Latulippe

Laure Waridel

Éric Pineault, Professeur de sociologie, UQAM

Alexis Martin

Alain Vadeboncoeur, médecin et animateur

Dominic Champagne

Les signataires

Alain Farah

Alexandre Champagne

Alexandre Désilets

Anaïs Barbeau-Lavalette

André Bélisle

André Melançon

André Turpin

Andrée Lachapelle

Anne Casabone

Anne Élane Cliche

Anne-Marie Cadieux

Éric Jean

Annie Roy

Ariane Moffat

Astrid Brousselle

Barbara Shrier

Béatrice Martin (alias Cœur de pirate)

Benoît Archambault, Mes Aïeux

Bernard Émond

Bernard Émond

Brigitte Haentjens

Brigitte Poupart

Bruno Marcil

Camille Gérin

Caroline Dhavernas

Catherine Brunet

Catherine Dajczman

Catherine Martin

Céline Bonnier

Charles-Olivier Michaud

Charlotte Laurier

Charmain Levy

Christian Bégin

Christian Simard

Christian Vanasse

Claude Béland

Claude Poissant
Claudia Larochelle
Damien Contandriopoulos
Daniel Boucher
Daniel Brière
Danny Gilmore
David Giguère
Denis McCready
Denis Villeneuve
Denys Desjardins
Dominique Champagne
Domlebo
Eli Bissonnette
Éloi Painchaud
Emile Proulx-Cloutier
Emmanuel Schwartz
Éric St-Pierre,
Eveline Gélinas
Evelyne De la Chenelière
Fanny Bloom
Fanny Mallette
François LeBaron
François Parenteau
François Patenaude
Fred Pellerin
Frédéric Gravel
Geneviève Rioux
Geneviève Rochette
Georges Leroux
Gérald Larose
Gilles Gagné
Gourmet Délice
Guy Bourgault, professeur
Guylaine Tremblay
Helene Florent
Ingried Boussaroque
Isabelle Miron
Ivy
Jacques L'Heureux
Jacques Languirand
Jacques Wilkins
Jason Bajada
Jean Barbe
Jean Wilkins
Jean-François Casabonne
Jean-Marc Vallée
Jean-Martin Fortier
Jean-Philippe Duval
Jean-Pierre Ménard
Denise Martin

Jeanne Crépeau
Jerome Minière
Jorane
Josette Bélanger, vidéaste
Julie Le Breton
Julie McClemens
Julie Vincent
Karina Goma
Kiya Tabassian
Laurent-Christophe De Ruelle
Lisa Leblanc
Lise Payette
Lise Vaillancourt
Louis Bélanger
Louis Favreau
Louis-David Morasse
Luc De Larochellière
Luc Picard
Macha Limonchik
Magnus Isacson
Malajube
Manuel Foglia
Mara Tremblay
Marc-André Grondin
Marie Brassard
Marie-Claude Goulet
Marie-Claude Goulet
Marie-Soleil Dion
Mark Fortier, Éditeur
Martin Faucher
Martin Léon
Mathieu Roy
Mathilde Laurier
Maude-Hélène Desroches
Maxime Leflaguais
Mélanie Carrier
Emmanuel Bilodeau
Josée Deschênes
Marie-Claire Séguin
Michel Fortier
Michel Lacroix
Michel Rioux
Michel Rivard
Mikael Rioux
Misteur Valaire
Monique Richard
Charles Imbeau
Catherine Gauthier
Maryse Potvin
Mélanie Carrier

Emmanuel Bilodeau
Josée Deschênes
Marie-Claire Séguin
Guy Thauvette
Fanny Malette
Myron J. Frankman
Nathalie Trépanier
Normand Baillargeon
Olivier Choinière
Olivier Kemeid
Patricio Henriquez
Patrick Bonin
Paul Ahmarani
Paule Baillargeon
Philippe Ducros
Philippe Falardeau
Pierre Allard, ATSA
Pierre Jasmin, artiste pour la paix
Pierre Lefebvre
Pierre-Luc Lafontaine
Pierre-luc Lafontaine
Pol Pelletier
Radio Radio
Random Recipe
René Richard Cyr
Richard Séguin
Robert Laplante
Robert Morin
Robin Aubert
Rosalind Boyd
Samuel Matteau
Sarah Jeanne Labrosse
Sébastien Huberdeau
Ségolène Roederer
Serge Boucher
Sophie Bissonnette
Sophie Cadieux
Sophie Desmarais
Stanley Péan
Stéphane Archambault
Stéphane Mongeau
Stéphanie Tougas
Sylvain L'Espérance
Sylvie Clermont
Sylvie Moreau
Tania Kontoyanni
Tricot Machine
Tristan Malavoy-Racine
Vincent Bolduc
Vincent Gratton

Yann Perreau
Yves Vaillancourt
Yvon Rivard
Zoomba Létourneau

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Collectif d'auteurs](#), Mondialisation.ca, 2012

Articles Par : **[Collectif
d'auteurs](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca